

COLLOQUE RODIN: L'ONDE DE CHOC II

L'Onde de choc II est l'occasion de poursuivre les réflexions et les échanges qui ont animé le colloque organisé au Grand Palais en mars dernier en parallèle de Rodin. L'exposition du Centenaire, permettant d'élargir un peu plus notre vision de l'effet Rodin en Europe. En effet, son influence n'a cessé de s'étendre de Prague avec Maratka, à Varsovie avec Dunikovski, ou encore à Athènes avec Chalepas, Dimitriadis et Thomopoulos. Nous verrons pourtant que sa carrière ne s'est pas déroulée sans difficulté, le chemin menant à cette notoriété presque sans partage a été semé d'embûches.

Dans cette histoire riche de rencontres nous croiserons des personnalités attendues comme Michel-Ange, Brancusi ou encore l'helléniste Mario Meunier et d'autres beaucoup moins comme Gaston Bachelard et Günther Anders qui, sensibles à l'art de Rodin, ont publié leurs réflexions sur le sculpteur.

Pour clôturer cette rencontre, il a paru important d'évoquer les rapports ente sculpture et photographie, Rodin ayant été un précurseur dans ce domaine à travers, notamment, les travaux de Josef Sudeck. Enfin, nous détaillerons comment le musée Rodin et le château de Versailles ont mis en place une politique qui favorise le travail des photographes contemporains pour qui la sculpture demeure toujours un sujet de prédilection.

COMITÉ SCIENTIFIQUE ET D'ORGANISATION

Catherine Chevillot,

conservateur général, directrice du musée Rodin

Hélène Pinet,

chef du service de la recherche, de la bibliothèque, des archives et de la documentation, musée Rodin

Edwige Ridel,

chargée des colloques, des tournages et prises de vue, musée Rodin

CONTACT

colloques@musee-rodin.fr

AUDITORIUM DU MUSÉE RODIN

21, bd des Invalides 75007 Paris

Accessible aux personnes à mobilité réduite

ENTRÉE LIBRE

dans la limite des places disponibles

OUVERTURE

des portes 15 minutes avant le début du colloque



PROGRAMME JEUDI 9 NOVEMBRE

Modératrice

Cécilie Champy-Vinas, Petit Palais -Musée des Beaux-Arts de la ville de Paris

9h30

Accueil du public

9h45

Introduction par

Christine Lancestremère

10h

Maxime Paz

Université Paris x Ouest Nanterre - La Défense Les débuts de Rodin: des échecs fondateurs

10 h 30

Sara Vitacca

Université Paris 1 Panthéon Sorbonne Michel-Ange / Rodin: l'écriture en palimpseste d'un mythe d'artiste

11 h

Discussion suivie d'une pause

11h30

Cristian-Robert Velescu

Université Nationale des Arts de Bucarest Mario Meunier, secrétaire de Rodin et hôte de Constantin Brancusi, « médiateur » entre les poétiques des deux maîtres

12 h

Sandra Baborovská

Prague City Gallery Josef Vaclav Myslbek and his pupils

12h30

Discussion suivie d'une pause déjeuner

Modératrice

Cécile Bertran, Musée Camille Claudel, Nogent-sur-Seine

14h15

Accueil du public

14h30

Ewa Ziembinska

Musée de la sculpture Xawery Dunikowski, Palais Krolikarnia, Varsovie Auguste Rodin / Xavier Dunikowski. Réception de l'art de Rodin en Pologne

15h

Maria Aivalioti

Docteure en histoire de l'art contemporain Rodin et la sculpture grecque contemporaine. L'héritage rodinien et l'art grec du xIX° et xX° siècle

15h30

Discussion suivie d'une pause

16h

Ourdia Siab

Ville de Fécamp Esquisse d'une interprétation bachelardienne de l'œuvre d'Auguste Rodin

16h30

Rosanna Gangemi

Université Libre de Bruxelles / Université de Paris 3 Sculpture sans abri -L'inéluctabilité de l'air (Günther Anders, 1902-1992)

PROGRAMME VENDREDI 10 NOVEMBRE

Modératrice

Chloé Théault Musée Bourdelle

9h30

Accueil du public

9h45

Chloé Théault

Introduction

10h00

Hélène Pinet

Musée Rodin Le travail des photographes contemporains au musée Rodin

10h30

Karine Mc Grath

Château de Versailles L'importance de la photographie pour un musée: l'exemple du château de Versailles, du milieu du XIXº siècle à aujourd'hui

11h

Discussion suivie d'une pause

11h30

Hana Buddeus

Institut of Art History of the Czech Academy of Sciences, Prague What Did Sudek See in Rodin? Inner Voice Captured on the Surface

12 h

Patrick Hourcade

Artiste

Nuit Rodin

MODÉRATEURS

CÉCILIE CHAMPY

Conservateur du patrimoine et docteur en histoire de l'art, Cécilie Champy-Vinas est responsable de la collection de sculptures du Petit Palais - Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris. Ses domaines de recherche portent sur l'histoire de la sculpture et l'histoire des collections aux xvIIIe et XIXe siècles. Après des études d'histoire et d'histoire de l'art à l'École des chartes et à l'École du Louvre, Cécilie Champy-Vinas poursuit sa formation à l'Institut national du patrimoine dont elle est diplômée en 2010. Après une thèse d'École des chartes portant sur Le marché de la sculpture sous la Révolution et l'Empire, soutenue en 2008, elle entreprend une thèse de doctorat consacrée à Jean-Baptiste Lemoyne, un sculpteur du roi au temps des Lumières, thèse qu'elle a soutenue en mars 2017. Au Petit Palais, elle a été commissaire ou co-commissaire de plusieurs expositions au musée et hors-les-murs. Elle a notamment assuré le commissariat, avec Amélie Simier, de l'exposition Jules Dalou, le sculpteur de la République qui s'est tenue en 2013. Elle poursuit également une activité d'enseignement à l'École du Louvre et prépare actuellement au Petit Palais le redéploiement de la collection de sculptures acquise entre 1880 et 1914 par la Ville de Paris, longtemps demeurée en réserve car victime de l'évolution du goût (article sur le projet à paraître dans la rubrique actualités de la revue Sculptures n°4, La sculpture et le vivant).

CÉCILE BERTRAN

Après des études d'histoire de l'art à l'École du Louvre et à l'université de Paris IV, Cécile Bertran a commencé sa carrière comme chargée d'études au ministère de la Culture. Elle a exercé ses fonctions dans les conservations régionales des monuments historiques d'Île-de-France, de Lorraine et de Rhône-Alpes. Devenue conservatrice du patrimoine, elle a ensuite pris la direction

des musées de Cagnes-sur-Mer où elle a mené la rénovation du musée Renoir et la restauration d'une partie de son mobilier; cette réhabilitation a notamment permis d'étoffer et de mettre en valeur le fonds de sculptures Renoir-Guino qui y est conservé. Tout en travaillant sur l'histoire du domaine des Collettes et de la maison que l'artiste y a construite, elle a assuré, au Château-Musée Grimaldi, le commissariat des expositions Nicolas Rubinstein: Zones vagues, Armand Scholtès: Le Poème du monde et Willy Maywald: au-delà des clichés. En octobre 2016, elle a pris la direction du musée Camille Claudel de Nogent-sur-Seine dont elle a organisé l'ouverture en mars 2017.

CHLOÉ THÉAULT

Conservatrice du patrimoine, responsable des fonds de photographies et de sculptures au musée Bourdelle, Chloé Théault a mené une thèse de doctorat sur l'historiographie de l'art des années 1930 (université Paris 8) avant de devenir Directrice des hauts lieux de mémoire d'Île-de-France. puis conservatrice des Monuments historiques à la DRAC Nord - Pas-de-Calais. En 2016-2017, elle a été commissaire de l'exposition De bruit et de fureur. Bourdelle sculpteur et photographe, organisée en itinérance à Montauban (musée Ingres) et Paris (musée Bourdelle). Ses recherches actuelles portent notamment sur l'utilisation de la photographie, comme pratique, outil de formation, d'inspiration et de diffusion, par Bourdelle.

INTERVENANTS

Maxime Paz Université de Paris 10

Les débuts de Rodin: des échecs fondateurs

Rodin n'a pas toujours connu le succès. De fait, ses débuts ont été éprouvants. Après une scolarité assez médiocre, il entre à quatorze ans à la Petite École (aujourd'hui École des Arts Décoratifs). S'il y excelle en dessin, et quelques prix en attestent, il ne se fait guère remarquer dans le domaine de la sculpture. Les artistes qu'il admire entre 1855 et 1860 (Pradier et Perraud notamment) n'ont rien de révolutionnaire.

En quittant la Petite École en 1857, les épreuves continuent de plus belle. Comme ses compagnons, il souhaite faire une carrière académique et donc partir à Rome. Mais il faut d'abord intégrer l'École des Beaux-Arts. Après trois tentatives infructueuses, Rodin se voit contraint d'abandonner cette ambition. Cependant, tout comme il justifiera ses mauvais résultats scolaires par une myopie non détectée, sa frustration face aux refus de la «Grande École» se manifestera par un vif ressentiment vis à vis du système académique.

Une fois devenu célèbre, Rodin exerce une telle fascination sur ses biographes que ceux-ci n'éprouvent nul besoin de vérifier la véracité des prouesses dont il se targue. Or, les documents d'époque montrent que Rodin n'est pas le jeune homme surdoué qu'il revendique mais plutôt un garçon sensible et lent qui a besoin de temps pour évoluer et réaliser ses objectifs. Face à l'adversité qui le laisse souvent démuni, il oppose sa capacité de travail, son obstination et son assiduité. Le temps s'impose comme un ingrédient essentiel de son cheminement. De même qu'il a tardé à se révéler en tant que sculpteur, ce n'est pas un hasard si la plupart de ses grandes commandes furent livrées avec un retard abyssal.

Rodin a peiné à devenir Rodin. Prendre en compte les essais infructueux de ses débuts permet de mieux saisir la richesse de sa personnalité, en contradiction avec le récit factice qu'il a préféré laisser à la postérité.

BIOGRAPHIE

Après une «première vie » de comédien entre 1981 et 2011 (théâtre, télévision, radio et contes pour enfants), Maxime Paz entreprend des études d'italien, de Français Langue Étrangère et de pédagogie par le théâtre à l'Université de Paris 3, puis d'histoire de l'art à Paris 1.

C'est l'intérêt pour La Divine Comédie de Dante qui lui permet de débuter des parcours théâtralisés au musée d'Orsay. Peu après il anime, en partenariat avec ce même musée, une chronique hebdomadaire sur France-Inter: «Un Musée dans l'oreille».

Son master 1 d'histoire de l'art est consacré au Père Tanguy, l'humble marchand de couleurs de Van Gogh, Gauguin, Pissarro, etc. tandis que son master 2 La formation de Rodin ou les petits arrangements avec la mémoire lui donne l'occasion d'exhumer des archives les traces des premiers pas de l'artiste. Il élargit ensuite ses investigations en s'intéressant à la formation à la sculpture, de 1832 à 1866, à la Petite École, dans le cadre d'un doctorat en cours sous la direction de Claire Barbillon et de Pierre Wat, à Paris 10.

Parallèlement à ses recherches et à l'obtention de son diplôme de guide conférencier, Maxime Paz exerce dans divers musées une médiation enrichie de sa pratique théâtrale. Il travaille notamment au musée d'Orsay, au musée de la Vie romantique, à la Maison de Balzac ainsi que, plus spécifiquement, dans des musées monographiques dédiés à des sculpteurs tels que Bourdelle, Zadkine, et Rodin.